

# LES VRAIES FAUSSES INTERVIEWS DE « MINUTE »

Bernard-Henri Lévy :

## « Bats-toi, allez, sors ! »

• Bernard-Henri Lévy...

— Je tiens à dire que j'ai longuement hésité à accorder cette interview à **Minute**, journal du lepénisme, tribune raciste, hebdo hors-la-loi. Cet entretien pose d'ailleurs le problème de la responsabilité du clerc, de l'intellectuel. J'ai tranché. L'Histoire nous jugera.

• ...Vous venez de publier un « Eloge des intellectuels » avec vous en couverture. Est-il vrai que vous êtes l'honneur des intellectuels de ce pays ?

— Je n'aime pas le mot « honneur » qui a trempé dans tous les marécages de l'Histoire. Cela dit, l'idée que vous développez est assez belle et juste. J'ai certainement cette responsabilité historique du clerc qui rachète, comme le Christ en quelque sorte, les fautes de ses contemporains. Cela dit, je n'aime pas le Christ, du moins l'idée fautive et sulpicienne que s'en font trop de catholiques.

• Ça nous amène à... comment dire... le, le judaïsme est très ancré en vous, dans votre œuvre, votre journal « Globe »... Et cependant, il paraît que vous n'êtes juif que par votre père et que vous n'êtes pas très pratiquant...

— Vous osez parler de filiation, de rite quand il s'agit d'une morale de la vie, d'une sensibilité infinie, d'une mémoire frémissante, d'une culture inépuisable et incomparable. Etre juif c'est dire le Bien et le Mal pour tout le monde, c'est être étranger et installé partout et en tout cas c'est bien agréable. Je me sens bien en juif !

• Un de vos thèmes favoris c'est la défense simultanée de la démocratie et de l'intolérance. Vous avez notamment réclamé un « retour à l'interdit » pour Le Pen



MIEUX QU'UN HOMME UN INTELLO

qu'il faut isoler dans un « cercle de feu » ou quelque chose comme ça...

— Le Pen c'est le Mal, on ne dialogue pas avec le cancer. Le Pen n'est pas un adversaire — mot qui sue la complaisance et même la convivialité — c'est l'ennemi, il ne relève même pas d'une mesure politico-policrière mais du domaine sacré de l'anathème, de l'exorcisme. Face à Le Pen, il faut avoir le courage d'abdiquer toute tolérance et dépasser l'argument fourbu — et munichois — du pluralisme démocratique !

• Vous êtes déjà pour le Dieu unique, que diriez-vous du Parti unique ?

— Je n'aime pas le Parti unique, concept séduisant mais, hélas, lourdement connoté. Je lui préfère la notion d'« avis unique » de tous les responsables politiques et moraux du pays sur les grandes questions comme l'interdiction du FN...

• Tout au long d'une œuvre riche, élégante et égotique, vous avez dénoncé le fascisme, le communisme et, plus récemment dans « Globe », le journal d'Yves Saint-Laurent, les

essentiels : la haine de l'enracinement et l'amour de la ville moderne et cosmopolite, la diffusion réelle de « Globe », la crédibilité de Jean-Luc Lahaye, le cinéma de Gérard Oury, les boots à sangle... mais franchement, votre coiffure, vous l'avez piquée à Samy Frey, à Gonzague Saint-Bris ou à Jean-Michel Jarre ?

— Bats-toi, allez, sors !

### Mode et travaux forcés

LA revue « Etudes soviétiques », « mensuel d'information générale sur l'URSS » en langue française, s'est offert une élégante quatrième de couverture : une publicité d'Yves Saint-Laurent. C'est ce même grand couturier qui alimente « SOS-Racisme » et soutient à bout de bras le mensuel cosmopolite « Globe », au nom des droits de l'homme et de la « tolérance ». Allons, YS-L obtiendra sûrement d'habiller le Tout-Goulag... dans des tons chauds.

droits de l'homme, ce qui est très excitant !

— Les droits de l'homme deviennent l'alibi de toutes les démissions ! On voudrait nous faire croire que Le Pen, premièrement est un homme comme les autres, deuxièmement a donc des droits, qu'on ne s'y prendrait pas autrement !

• B-HL, l'heure tourne et nous ne pourrons pas aborder tous ces sujets